

Ainsi, afin que les armées romaines pussent en toute sûreté prendre les villes qu'elles avaient ordre de rendre tributaires du vaste empire de Salan, leurs généraux étaient armés d'une formule d'évocation pour en éloigner les dieux protecteurs ; et ces dieux, ou plutôt ces démons étaient forcés de se retirer, et même de prêter main-forte aux envahisseurs.

Ceci demande de plus longs développements que va me fournir *Philosophus*, appuyé d'autorités indiscutables :

« Dans son infinie bonté, dit-il, Dieu a donné à chaque royaume, à chaque ville, à chaque homme un ange tutélaire chargé de veiller sur eux et de les diriger vers leur fin dernière, qui est l'amour éternel du Verbe incarné. De même, dans son implacable malice, Satan députe à chaque nation, à chaque ville, à chaque homme, un démon particulier chargé de les pervertir et de les associer à sa haine du Verbe incarné. »

Ce passage, extrait de Cornélius à Lapide, me remet en mémoire le trait suivant que me certifiait un missionnaire de la côte nord, il y a quelques douze à quinze ans. Parmi ses catéchumènes se trouvait un jeune sauvage très intelligent, bien disposé à recevoir le baptême. Cependant, peu de jours avant le temps fixé pour la cérémonie, il vient le trouver pour lui faire part d'un grand trouble mêlé de craintes inexprimables, dont voici la cause : son *Manitou*, c'est ainsi que ces sauvages appellent l'esprit chargé de veiller sur chacun d'eux, son *manitou*, affirmait-il, lui était apparu sous la forme d'un jeune homme, et l'avait menacé de grandes calamités s'il se faisait chrétien, et surtout d'éloigner de lui toute chance à la chasse. Pour ces pauvres habitants des bois, manquer de chance à la chasse, c'est courir à une mort certaine, et une mort bien triste pour un païen jeune et vigoureux : mourir de faim !

Le missionnaire le rassura, lui faisant comprendre que ce *manitou* n'était autre qu'un démon acharné à sa perte éternelle, qu'il fallait se moquer de lui et se confier à la providence du Père céleste, contre laquelle le diable est impuissant. Notre sauvage s'en retourna rassuré et bien décidé à se faire chrétien ; mais, le lendemain et encore le jour suivant, le maudit *manitou* revint à la charge, de plus en plus menaçant, de sorte que ce pauvre catéchumène fut tout près d'abandonner son pieux dessein ; heureusement, il alla chaque fois retrouver le missionnaire qui, à force de prier pour lui Celle qu'on n'invoqua jamais en vain, réussit enfin, non sans beaucoup de peine, à fortifier dans la foi cet intéressant néophyte et à l'arracher aux griffes de son infernal tyran, par l'administration du saint baptême.